

***Bamako, Mali, 29 novembre (Infosplusgabon) - L'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a mis à la disposition du Mali, la somme de 162 millions F CFA destinée à un projet pilote en matière de lutte contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition dans le cercle (préfecture) de Yanfolila dans la région de Sikasso (Sud), a-t-on appris de bonne source.***

La convention de financement dudit projet a été signée, mercredi à Bamako, par le ministre malien de l'Agriculture, Nango Dembélé et le représentant de la FAO au Mali, Amadou Hallahoury Diallo.

Selon la même source, l'objectif de ce projet qui durera deux ans, est d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le cercle concerné. Il va contribuer à aménager ou réhabiliter des périmètres maraîchers, réaliser des forages et installer des panneaux solaires.

Il permettra également d'acheter et distribuer des noyaux de caprins, de volaille et des kits vétérinaires, mais aussi de former des ménages sur les techniques de production maraîchère, céréalière, sur le compostage et les bonnes pratiques du petit élevage.

La Région de Sikasso est marquée par le paradoxe de compter parmi celles à plus fort taux de malnutrition maternelle et infantile au Mali, bien que réputée zone de production agricole par excellence, indique une note du ministère malien en charge de l'Agriculture.

Ce communiqué explique ainsi le choix de cette région pour le projet qui privilégie dans son exécution, les questions de sécurité alimentaire et de nutrition des ménages vulnérables à travers quatre piliers liés à la restauration, au renforcement et à la sécurisation des moyens d'existence et l'améliorer de la protection sociale des communautés et des ménages vulnérables.

La FAO a indiqué que la malnutrition affiche encore des taux élevés, qu'elle soit aiguë ou chronique, malgré d'importants progrès réalisés, ces dernières années, vers l'atteinte de la sécurité alimentaire. «Des prévalences élevées de retard de croissance ont été constatées, dans les zones de productions agricoles comme Sikasso, Mopti et Ségou (Centre) avec des prévalences respectives de 30,8%, 27% et 26,4%».

Le taux le plus élevé de 30,8% est enregistré dans la région de Sikasso alors que les productions couvrent entièrement les besoins alimentaires de la population et dégagent des excédents commercialisables chaque année», constate la FAO qui juge cette situation préoccupante due en partie aux faibles revenus des ménages, au manque d'aliments diversifiés disponibles et à de mauvaises pratiques alimentaires.

FIN/INFOSPLUSGABON/JKO/GABON2018

© Copyright Infosplusgabon